

Viens chez moi

Serge Lama (1974)

8.35

En 1974, Serge Lama écrit la chanson « Chez moi », la musique est signée Alice Dona. L'édition est sous la forme d'un single. La chanson ne fait pas scandale malgré le thème principal d'un homme qui invite chez lui une jeune fille qui doit laisser ses poupées (moins de 12 ans ? ...). L'époque est à la perte de repère : tout est possible ! Plus rien ne doit être interdit ! La chanson participe de cette sous-culture caractéristique des années yéyé... Le talent, l'écriture, le fond, plus rien n'a d'importance du moment qu'on choque le bourgeois et qu'on retourne la table.

Serge Lama n'échappe pas à ces sirènes malgré son talent et ses nombreux succès.



Pour l'écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=cBOM2YWplXw>

Les paroles :

*Viens, laisse un peu tomber tes poupées
À ton âge il faut s'en aller
Je sais que tes parents sont très gentils
Mais eux, à ton âge, ils étaient partis*

*Chez moi, y'a des canapés
Où je bercerais toutes tes poupées
Chez moi, je t'installerai le marché
Aux fleurs pour te parfumer*

*Viens, je ne suis pas encore très vieux
J'ai la passion au fond des yeux
Et j'ai besoin d'un cœur tendre à aimer
Oh oui, j'ai besoin de te protéger
J'ai tellement d'amour à te donner*

*Chez moi, t'auras des violons pendus
Au balcon pour te faire danser
Chez moi, tu retrouveras
Tout ce que tu as si peur de quitter
Vois tout ce que tu veux,
Tout ce que tu as est déjà chez moi*

*Viens, laisse un peu tomber tes poupées
Laisse tes livres et tes cahiers
La vie, tu sais, ça s'apprend au dehors
D'ailleurs, je sais que quelquefois tu sors*

*Viens, j'ai peur que ton cœur prenne froid
J'ai peur qu'un jeune maladroit
Te fasse mal sans le vouloir vraiment
Oh oui, méfie-toi des jeunes amants*

*Qui ont le cœur coupant comme un diamant
Chez moi, les tigres sont morts, y a un chat qui dort, un chien pas méchant
Chez moi, tu auras le choix entre aimer un roi ou bien un mendiant
Tu vois, mes ongles sont courts, je peux pas griffer même par amour*

*Chez moi, pour tes insomnies, même en pleine nuit, je ferais grand jour
Chez moi, y a des berceaux blancs, où tous nos enfants s'endorment déjà
Tu vois tout ce que tu veux, tout ce que tu as est déjà chez moi.*

■ Sur la forme

L'écriture est fluide, rythmée et permet de reprendre régulièrement son souffle. Le refrain peut être chanté à pleine voix et se positionne ainsi dans un singulier contraste avec le phrasé intimiste des couplets. On chuchote au couplet et on donne de la voix au refrain. Quelques formules font mouche : « *J'ai la passion au fond des yeux* », « *tu auras le choix entre aimer un roi ou bien un mendiant* ».

■ Sur le fond

Lorsque l'on demanda à Bernard Pivot comment il avait pu laisser parler dans son émission *Apostrophes* un pédophile affiché et assumé, en l'occurrence, Gabriel Matzneff, il répondit de manière évasive : « *C'était l'air du temps !* ». Belle formule qui dédouane les consciences. A cette époque, violer des enfants à Bangkok c'était l'air du temps !

Cette chanson de Serge Lama participe aussi de cet air du temps de l'époque ! Rien n'était grave, tout nous souriait. Alors pourquoi chercher des complications ? Je l'aime, elle m'aime, on s'aime. Pourquoi la vieille morale bourgeoise et religieuse viendrait s'immiscer dans cet amour beau et pur ?

C'est une enfant ? Où est le problème ? Je la protégerai - « *Oh oui, j'ai besoin de te protéger* ».

Et les parents ? Aucun problème puisque « *à ton âge, ils étaient partis* ». Une affirmation très peu probable car les générations précédentes ne quittaient pas le foyer parental avant la majorité.

Et pourquoi n'aimerait-elle pas un jeune garçon de son âge ? « *J'ai peur qu'un jeune maladroit te fasse mal sans le vouloir vraiment. Oh oui, méfie-toi des jeunes amants* ». Dans cette approche où toutes les valeurs sont volontairement inversées, c'est le jeune garçon qui est un danger pour cette jeune fille et non l'homme mûr, éloigné en âge et en génération...

Discussion

Cette chanson souvent diffusée à des heures de grande écoute a eu un certain retentissement. Elle n'a provoqué aucun scandale mais elle a participé malheureusement à nourrir l'air du temps... !

Serge Lama n'en est pas moins un artiste talentueux et reconnu mais cette chanson reste une expression parmi d'autres qui chantaient la liberté sans limite, l'amour au-dessus de tout et, finalement, l'emprisonnement dans les excès.

Rédigé par François Debelle – aout 2021

